



Mot de Sœur Laure.

Que nous soyons en attente du printemps en Argentine
ou que nous vivions déjà l'automne en Europe
il y a dans l'air une odeur de création
et dans les cœurs un désir de découvrir, d'inventer.

Le printemps nous invite à croire à la germination
de la graine semée en terre.
L'automne sollicite notre confiance dans la vendange
arrivée à maturité.

De-ci, de-là s'installe subtilement un dialogue
entre la nature et les humains,
entre frères et sœurs travaillant à la même vigne.

Le dialogue enraciné dans notre humanité
nous invite à reconnaître que la vérité n'est la possession de personne.
Aussi, formidable puissance, il arrache les consciences
à leurs forteresses de certitudes et les presse à communiquer
au-delà des différends et des divergences d'opinions.

Le dialogue animé d'un certain renoncement
nous invite à l'écoute, à l'accueil des paroles de l'autre sans les tordre,
à vivre le respect en reconnaissant l'autre dans ses raisons de vivre
et ses intentions profondes.

Plantons notre vie dans le dialogue
pour que grandisse la foi en l'autre, en Christ
qui élève notre regard jusqu'à reconnaître en son visage d'homme
le visage de Dieu brillant sur la terre humaine.

Belles saisons d'échanges !



Des jeunes nous partagent...

La "semaine des 3 V"



Du 9 au 16 août a eu lieu à Pesche – Fraternité, la "semaine des 3V", animée par Sœur Bernadette Dutront et son équipe en vue d'aider des jeunes à vivre la spiritualité des Filles de Marie en mettant particulièrement l'accent sur le service et la fraternité sous le regard de Marie.

Au terme de cette semaine riche de vie, d'expériences diverses, nous avons demandé aux jeunes de nous partager le fruit de leurs découvertes.

Echos des journées des 3 V

La semaine des 3 V, c'est quoi ?

Vivre en groupe avec d'autres jeunes qui partagent les mêmes aspirations, à savoir vivre un temps où on tisse le rythme quotidien, "boulot, métro, dodo" de côté pour se laisser rejoindre par les vraies valeurs de la vie : le respect réciproque, le service aux autres, la prière et les temps de réflexion et de partage avec les autres ou le silence de son cœur.

Tout ceci avec la simplicité de Marie, chacun vivant ses temps forts en étant vrai, sans la peur du regard et du jugement des autres.

Quel bonheur de pouvoir découvrir, ou redécouvrir l'autre à travers des jeux, des veillées, de longues marches, des tâches ménagères, etc.

Chacun est accepté comme il est, avec ses capacités, ses défauts. De nos échanges naît un nouveau "moi"; je corrige mes défauts, je m'améliore.

On se découvre même parfois de nouvelles facettes dont on ignorait complètement l'existence. Cela fait du bien.

Ici, les gens sont tellement ouverts, qu'ils m'ont permis de m'ouvrir. C'est la première fois que je vis cette expérience de rejoindre un groupe de jeunes qui m'a accepté dès le premier instant et au sein duquel j'ai très vite trouvé ma place. Des liens d'amitié se sont créés et cela me fait très chaud au cœur !

Pour résumer cette semaine en une phrase : " Faire une pause, prendre le temps de la réflexion, de l'écoute et du partage pour trouver ces petites lumières qui éclaireront ma route ".

Christophe (25 ans) Alexandre (25 ans) Marcel (14 ans)



Damien et Rodrigue de 15 et 16 ans témoignent une très bonne expérience de fraternité à PESCHE avec des animateurs pas comme les autres (Aurélié, Bernadette, Marie-Rose, Jean-Pierre,...)

Cette semaine nous avons fait une randonnée de 15 km vers Virelles (site naturel protégé) à l'aquascope.

Durant toute cette semaine nous avons utilisé nos 5 sens et nous avons réalisé le souhait de quelques Filles de Marie en les véhiculant là où elles le désiraient.

Et en plus durant cette semaine nous avons été heureux d'assister à la profession perpétuelle de Sœur Bogumiła.

Nous conseillons à tous les jeunes d'aujourd'hui de participer à une semaine de fraternité.

Damien et Rodrigue

Quelle joie, quel enthousiasme je ressens aujourd'hui en ce dernier jour de la semaine des 3 V.

Il me semble que dans les jours à venir, je puiserai des vitamines engrangées spirituellement; je me suis beaucoup enrichie.

J'ai entendu un jeune dire : " je sais ce que c'est qu'être trop chargé, c'est quand on met dans son sac à dos des choses inutiles ". C'est bien exact !

En tant qu'animateur, j'ai beaucoup reçu et je remercie Sœur Bernadette et toutes les Filles de Marie pour toutes les valeurs chrétiennes qu'elles m'ont transmises à l'occasion des prières, des veillées et des témoignages.

Je remercie aussi la Vierge Marie de nous prendre par la main et en particulier toutes les Sœurs et nos jeunes, que j'ai tant appréciés.

Quelles belles vacances « chrétiennes » nous avons tous vécues.

Marie-Rose.



Ce fut une incroyable semaine débordante de rencontres avec des personnes formidables et des activités fort approfondies. Elle nous a permis, de par les temps de prières, de mieux se retrouver et d'accentuer le dialogue avec Dieu. Grâce à la vie en groupe, nous avons appris à mieux respecter et mieux connaître les autres.

Et les différents services nous ont procuré la joie de rendre un peu de bonheur à toutes les personnes qui ont participé à cette semaine.

Tanguy (14 ans) Romain (13 ans)

Par un bel après-midi d'août, une bande de jeunes bien motivés se retrouvent pour partager une semaine de fraternité, de prière et de services.

Accompagnés de nos animateurs, nous voilà sur la route des 5 sens.

Pavillons grands ouverts, l'ouïe pointe déjà son nez, euh non...Plutôt... son oreille. Chut ! Beaucoup de sons nous parviennent. La nature se fait entendre par les feuilles d'arbres qui bruissent grâce au vent, les graviers crissent sous nos pieds, et les oiseaux chantent là-haut.



A tout cela s'ajoutent les témoignages des Filles de Marie, de nos animateurs et de nos amis qui font désormais partie de notre vie en communauté. Cependant, n'oublions pas d'écouter notre cœur où se manifeste le Seigneur.

Nos yeux nous permettent de voir, mais surtout de regarder : regarder l'autre, ses besoins, ses envies, afin de remplir son cœur de joie, parfois, de simples gestes.

Sans nos yeux, d'autres sens s'affinent et s'affirment tels le goût et l'odorat.

Mais n'ignorons pas le toucher qui reste tendresse quand on en a besoin.

En résumé, une semaine des 3 V riche en rencontres, partages, découvertes, prières, rires et bonne humeur !

Mais c'est avec des larmes aux yeux que nos chemins se séparent. Cet après-midi, le soleil brille pour nous rappeler de continuer d'illuminer les visages que nous croiserons d'ici l'an prochain.

NoNo et Jojo
(Claudie 18 ans et Céline 18 ans)

Il est très difficile de décrire la semaine des 3 V avec des mots, car ce que l'on vit est tellement fort et extraordinaire.

Néanmoins, nous allons essayer de vous partager ce que nous avons vécu au cours de cette fameuse semaine.

- ◆ la semaine des 3V, c'est tout d'abord une vie fraternelle hors du commun. C'est au rythme de ballades, de discussions animées, de veillées formidables et surtout de danses folks interminables, que nous avons créé et renforcé nos liens d'amitié.

- ◆ La semaine des 3 V, c'est aussi une vie de service. Ce service commençait dans notre maison lors des préparations des repas, des vaisselles, du nettoyage.

Nous avons également eu la joie d'aider les Filles de Marie en épluchant des pommes, en servant l'apéritif ou en passant un après-midi inoubliable avec certaines d'entre elles.

Grâce aux religieuses, nous avons pu expérimenter la mécanique du donner-recevoir avec une intensité incroyable.

- ◆ La semaine des 3 V, c'est également une vie de prière. Chaque matin et soir nous avons l'occasion de prier et de nous recueillir dans la grande chapelle suivant différents thèmes proposés par nos animateurs. Ensuite nous avons eu la chance d'assister aux vœux perpétuels de Sœur Bogumila, un moment également très fort, on en ressort ressuscitées et bien plus fortes qu'avant ces moments de prière.

- ◆ Enfin, la semaine des 3V, c'est la découverte en tout sens. Nous avons, grâce aux superbes activités proposées par nos remarquables animateurs, exploré nos 5 sens.

Ensuite, nous avons découvert les autres, bien sûr, mais surtout un peu plus de nous même et de Dieu.

Bref, cette semaine fut pour nous tous une semaine inoubliable et riche en émotions de toutes sortes. Nous retournons grandis et bien différents qu'au moment du départ. Merci à tous ceux qui nous ont apporté, ne serait-ce qu'un sourire, lors de cette semaine.

Une dernière chose : VIVEMENT L'ANNEE PROCHAINE...

Laurie et Maud (19 et 21 ans)



Nous avons vécu encore une très belle expérience ici pendant cette semaine des 3 V.

Tout d'abord merci à vous mes sœurs, car vous nous avez partagé votre expérience et votre bonne humeur contagieuse.

Le repas que nous avons partagé était au-delà de toutes nos attentes.

Merci du fond du cœur pour nous avoir aidés à grandir encore un peu.

MERCI.

Gaëlle (17 ans) Andrew (15 ans)



Un groupe merveilleux, une entente parfaite, des activités enrichissantes, une ballade à Virelles, fabrication de mobiles et autres.

Des temps de prières en commun paisibles et profonds, et surtout un accueil de la communauté des Filles de Marie, qui donne aux jeunes à travers divers témoignages, la possibilité de mieux pénétrer la spiritualité qui anime la communauté.

Merci donc aux Filles de Marie pour ce temps offert, ce temps de spiritualité, ce temps partagé. Au fait, le temps c'est la vie.

Jean-Pierre, animateur.

Des Margellois.be à Lourdes.

Du 8 au 15 septembre a lieu à Lourdes le pèlerinage de l'Hospitalité de Namur. Quatre Margellois.be accompagneront malades et handicapés au cours de cette semaine. Pour certains d'entre eux, ce sera une première expérience. Dans le cadre du 150^{ème} anniversaire des Apparitions, ils auront la joie d'être présents au moment de la visite du pape Benoît XVI.

Ils ont porté à la Vierge de Massabielle les intentions de prière des sœurs et des habitués de la chapelle du couvent de Pesche.

En compensation, la communauté des sœurs les portera tout spécialement dans sa prière durant toute cette semaine.



Claudie, Christophe, Alexandre et Maud

Année St Paul



L'**Année de saint Paul 2008-2009** a été proclamée par le pape **Benoît XVI** le 28 juin 2007. Elle veut, du **28 juin 2008** au **29 juin 2009**, célébrer le bimillénaire de la naissance de saint **Paul de Tarse**, située par les historiens entre 7 et 10 après Jésus-Christ..

Pourquoi cette année ?

Donner aux chrétiens l'occasion de revenir aux sources, de mieux connaître saint Paul et son enseignement, d'approfondir la Parole de Dieu, d'établir des liens privilégiés avec l'Eglise d'Orient dans un but œcuménique

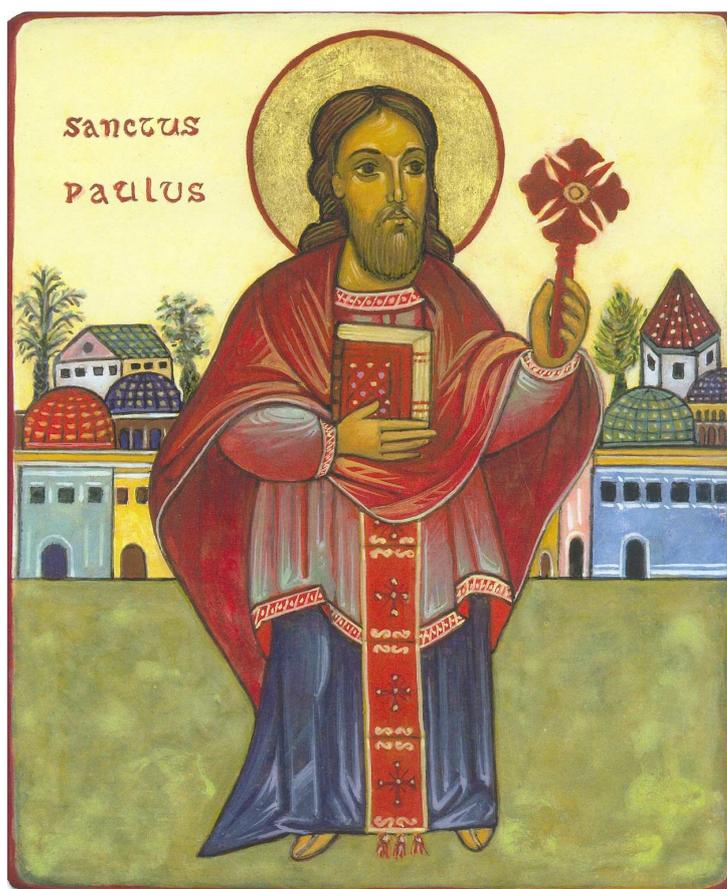
Au cours de cette année, nous vous proposerons quelques textes ou réflexions qui vous aideront à mieux connaître l'Apôtre des Gentils et son message.

ANNEE SAINT PAUL ANNEE DE LA PAROLE
28 JUIN 2008 29 JUIN 2009

Cette année jubilaire nous donne l'occasion d'approfondir la figure essentielle de Paul pour le christianisme naissant. Il domine l'origine de l'Eglise tant par les récits de Luc dans les des Apôtres que par les lettres écrites de sa main.

Chaque chrétien et tous ensemble, nous sommes conviés à mettre le Christ au centre de notre vie et de toute chose et à l'imiter, *« afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui qui est mort et ressuscité pour nous. »* (2 Cor., 5, 15). Nous sommes aussi invités à nous laisser conduire par l'Esprit-Saint pour devenir membres passionnés du Christ, à l'exemple de Paul, au sein de l'Eglise unie dans la charité.(Eph., 4, 1à3).

Paul. Icône copte(égyptienne) de l'Eglise Saint Mercure, une des plus anciennes du Vieux-Caire.



Caractéristiques des icônes coptes.

Qu'elles soient copte, russe, byzantine, roumaine ou bulgare, l'icône authentique recourt aux mêmes symboles, exprime la foi et traite des mêmes thèmes. Celle-ci ne fait pas appel au subjectivisme de l'artiste. Au contraire, elle est le produit de l'Eglise qui lui a donné sa forme au fil des siècles. C'est une image liturgique et en Orient, elle joue un rôle essentiel dans le culte.

En ce qui concerne les icônes coptes : il existe une certaine « parenté » avec l'art antique de l'Egypte. Mais les Coptes ne visent pas d'abord à peindre les traits du corps de la personne représentée, mais son âme. Les corps sont disproportionnés. *Ils concentrent la vision sur l'essentiel, c'est-à-dire la force de l'Esprit-Saint qui les habite.* Ce qui est mis en évidence, c'est le symbole de la vision intérieure : les yeux sont démesurément larges. A l'opposé des Grecs, cette tradition augmente sensiblement le volume de la tête, symbole que Dieu est notre tête. L'icône copte se distingue

fondamentalement de l'icône byzantine et russe, par son caractère d'art populaire, moins austère œuvre de gens simples, moines, artisans, paysans, pour des gens simples (mais ce mot est pris dans toute sa noblesse). Ce qui nous frappe en regardant les icônes égyptiennes, c'est leur luminosité, la bonté, la douceur des regards, l'humilité et la présence d'hommes déjà transfigurés, une note de spontanéité, de fraîcheur.

Description de l'icône.

Le personnage de saint Paul en pied s'impose comme " un Vivant " venant à la rencontre de celui qui regarde l'icône et se laisse regarder.

Vêtu souvent sur les peintures, fresques, mosaïques et icônes diverses, comme un notable romain (Ac.16,37), l'Apôtre porte ici le manteau pourpre des martyrs. En effet , il subit la décapitation comme les citoyens romains-dont il était (Ac.16, 37), entre 65 et 67 de notre ère, à Rome, sur la route d'Ostie près de la Basilique Saint-Paul-Hors- Les –Murs.

Avec Pierre, de qui l'Eglise ne le sépare jamais, Paul nous a transmis *l'Evangile du Christ*. C'est de ces apôtres que nous avons reçu la « *première annonce de la foi* ». C'est dans leur sang que l'Eglise fut plantée. Ces deux apôtres, Pierre et Paul sont unis dans une commune mémoire, signifiant dans l'Eglise, l'union des chrétiens venus des nations païennes et ceux qui sont issus du judaïsme.

Paul, sur notre icône copte est de petite taille, mais l'homme *du mystère du Christ* présente une énergie et une force physique certaines (Eph. 3,1à 9). C'est un jeune au caractère absolu, déterminé.

Le livre que l'Apôtre tient sur le cœur, de la main droite ,est important. Il est au centre de l'icône et c'est un volume précieux dont la reliure de cuir est joliment travaillée. Pour Paul, *l'Evangile ne saurait avoir d'autre contenu que la personne du Christ Jésus*, le Christ crucifié et ressuscité, "*folie pour les païens, scandale pour les Juifs*" (1 Cor., 1,18à31).

Paul semble s'avancer pour annoncer l'Evangile du Salut et encourager les communautés qu'il a fondées, au titre d' "*Apôtre du Christ Jésus selon l'ordre de Dieu notre Sauveur et du Christ notre espérance*". Car ce Juif zélé pour Dieu fut l'objet de l'irruption du Christ Ressuscité sur la route de Damas et ce fait inouï a changé le cours de sa vie et de l'histoire de toute l'humanité. De la main gauche, **Paul offre la belle croix copte** avec fierté, c'est le signe du Ressuscité qui a fait de lui, son apôtre et son témoin.

A Damas, celui qui s'est entendu dire : "*Je suis Jésus que tu persécutes*".(Ac., 9,5), de persécuteur qu'il était, il devient disciple, " violent pour le Royaume ".

" Je remercie celui qui m'a rendu fort, le Christ notre Seigneur, qui m'a rendu fidèle et m'a mis à son service, moi qui fus d'abord calomniateur, persécuteur, insolent" (1 Tm1,12-13)

" Mais quand il jugea bon, celui qui m'a isolé dès le sein maternel et convoqué par sa grâce, il dévoila en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les nations" (Ga 1,15-16).

" Avec le Christ j'ai été crucifié. Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. La vie que je vis désormais dans la chair, je la vis dans la fidélité du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi "(Ga2, 19-20).

"A CELUI DONT LA PUISSANCE AGISSANT EN NOUS PEUT TOUT FAIRE A L INFINI AU-DELA DE NOS SOUHAITS ET DE NOS PENSEES, A LUI LA GLOIRE DANS L' EGLISE ET DANS LE CHRIST JESUS POUR TOUTES LES GENERATIONS ET LES SIECLES !AMEN" (Ep3, 14-20).

Bonne année Saint-Paul !

Sœur Mariette Feron.



Activités dans nos communautés.

La procession de la Pucelette à Wasmes.



Le cœur des Colfontainois, et plus précisément celui des Wasmois, vibre à l'unisson pendant les fêtes de la Pentecôte, week-end au cours duquel se déroulent des festivités religieuses préparées depuis des mois... voire depuis des années pour certaines familles!

Le dimanche, l'occasion est donnée aux enfants qui ont suivi le cours de catéchisme pendant 2 ans de professer leur foi.

Mais c'est surtout Notre-Dame de Wasmes qui est à l'honneur: le mardi matin, après la messe de 3h30, une procession multiséculaire réunit dans la ferveur des milliers de pèlerins qui portent et prient la Vierge

tout au long du " Tour de Wasmes".

Pendant ce week-end, les Wasmois fêtent également leur " Pucelette".

Selon la tradition, au Moyen Age, une fillette fut sauvée des griffes du dragon par Gilles de Chin, vassal du Comte de Hainaut. Le valeureux cavalier avait adressé ses prières à Notre-Dame de Wasmes avant de livrer son combat contre « le mal » qui infestait la région.

De nos jours, la « Pucelette » est une fillette de 4 ans environ. Dès sa naissance, ses parents ont posé leur candidature, et pour toute la famille, sa désignation par Monsieur le Doyen revêt un honneur suprême. La bénédiction de la fillette a lieu le lundi de Pentecôte, au cours d'une cérémonie qui rassemble de nombreux fidèles à l'église.

Le mardi en fin de matinée, comme le veut la coutume, la Pucelette et sa famille, accompagnées des autorités religieuses et communales, des communiantes de l'année, de musiciens et d'enfants de l'école paroissiale forment un cortège. Celui-ci rejoint Notre-Dame et les pèlerins du "Tour de Wasmes" au lieu dit "Le Calvaire". Il est alors environ 11h00. A partir de cet endroit, Notre-Dame, revêtue de ses plus beaux atours et précédée du "Cortège de la Pucelette", se dirige vers l'église où une messe sera célébrée en son honneur.

Cependant, depuis quelques années, nous constatons avec tristesse un certain manque d'engouement de la part de la population. Les pèlerins étaient moins nombreux, la foule n'était plus au rendez-vous, même aux endroits stratégiques et autrefois prisés par les fidèles. En un mot, l'événement ne revêtait plus le caractère solennel et religieux d'antan, et une partie du patrimoine religieux et folklorique local s'éteignait inexorablement.

Suite à ce constat désolant, une association se constitua en décembre 2005, avec l'autorisation et l'approbation de Monsieur le Doyen Stéphane Lassoie, curé de Wasmes.

L'A.R.P. (Association pour le Renouveau de la procession), constituée de 9 membres dont deux anciennes pucelettes, s'était fixé pour but de redynamiser le "Cortège de la Pucelette". Les membres procédèrent à des recherches et consultèrent différentes sources historiques et folkloriques. Ils échangèrent leurs archives et souvenirs personnels, et consultèrent des personnes ressources locales pour créer un cortège où la religion, l'histoire, la vie locale et le patrimoine folklorique trouveraient chacun une place de choix.

Pour la confection des costumes, les membres de l' A.R.P. se tournèrent entre autre vers la section

couture de l'Ecole de Promotion Sociale de Wasmes, comptant en son sein des couturières talentueuses, attachées aux traditions et acceptant de collaborer bénévolement. A ce jour, plus de 110 réalisations qui relèvent de la haute couture sont à leur actif. Différents personnages qui figuraient dans les cortèges des années 50, furent incorporés dans des groupes, d'autres introduits dans la procession, puisque étroitement liés à l'histoire et à la vie des Wasmois.

Constitution du cortège:

- * Un garde suisse dont la tenue est la copie conforme de celle conservée dans le « Trésor» de l'église Notre-Dame (bicorne, hallebarde, épée, ...).
- * Trois enfants de chœur vêtus traditionnellement de rouge et de blanc.
- * Quatre trompettes thébaines dont les costumes sont aux couleurs de Wasmes.
- * Six fillettes tenant le rôle de joncheuses, puisant dans des paniers en osier et parsemant le sol de milliers de pétales.
- * Quinze petits anges ailés en aube blanche, portant une couronne dorée.
- * Quatre « hiercheuses » qui, sabots aux pieds, portent un sac de charbon glané sur le teruil. * Quatorze petits mineurs, vêtus du sarrau et du foulard rouge à pois blancs et équipés de casques et de lampes,

qui se relaient pour porter le dais de Sainte-Barbe. Ils sont encadrés par deux anciens mineurs, vêtus de leur tenue de travail.

La parure et le dais de Sainte-Barbe ont été confectionnés eux aussi par des bénévoles. En décembre 2006, l'installation de la statue à l'église Notre-Dame a été officialisée lors d'une cérémonie religieuse présidée par Monsieur l'Abbé Frölich, alors Vicaire épiscopal.



- * Environ 200 enfants de l'Ecole Notre-Dame (section primaire) encadrés par leurs titulaires, et pour l'occasion aux couleurs de l'école (bleu et blanc).



- * Les communiantes de l'année en aube blanche, encadrés par leurs catéchistes.
- * L'harmonie composée cette année de 43 musiciens, qui ont revêtu pour la première fois un costume composé d'une tige bleu marine brodée de dorures et coiffés d'un bonnet.
- Les Comtes de Hainaut, et deux suivantes portant la traîne de la Comtesse, leur tenue est la copie conforme de celle de leur dame.

- * Gilles de Chin juché sur son cheval, portant le casque et la cotte de mailles, est précédé d'un page qui porte une bannière brodée à son nom. Le preux chevalier est accompagné de son fidèle écuyer qui exhibe la lance du combat et de deux autres pages portant son heaume et son écu. Six cavaliers coiffés de camails (confectionnés par les membres de l'A.R.P.) clôturent ce groupe coloré.
- * La Pucelette 2008 et sa famille, accompagnés des prêtres (cette année, Monseigneur Dupuy, Nonce apostolique, nous a fait l'honneur de participer à la procession), des édiles communaux, de la Pucelette 2007 et de ses parents.

* Il est à noter que chaque groupe est précédé d'une bannière brodée et portée par deux pages. Une couleur a été attribuée à chaque ensemble de personnages: bleu marine pour Notre-Dame, bleu clair pour la Pucelette, rouge pour Sainte-Barbe et ses mineurs, ...).

Les différents groupes costumés ont suscité l'admiration et provoqué les applaudissements des spectateurs qui se comptaient par milliers lors de cette édition 2008. Il faut dire que le public enthousiaste comptait également des fidèles et des curieux venus des villages voisins.

Outre l'aspect visuel des costumes et des accessoires, c'est l'objectif premier du projet et son organisation minutieuse qui ont suscité un intérêt nouveau auprès de la population.

A la grande joie des organisateurs, des signes de respect se marquent de nouveau, traduits entre autres par une attitude plus recueillie de la foule au passage de la procession.



Texte rédigé par Mr D'Auréa, ancien directeur de l'école N.Dame de Wasmes, à la demande de Sœur Simone Parisis, si proche de N.Dame de Wasmes depuis tant d'années.

Pesche.

Une belle initiative à encourager !



Christophe Mahy, de Pesche, est tailleur de pierres.

Il rêve de rouvrir la Carrière du Parrain, dans sa localité, dans un but didactique.

Un bosquet embroussaillé d'épines, de ronces et d'arbustes. Nous ne sommes pas loin de la N99, entre Couvin et Chimay, à hauteur de Pesche. Au centre de ce taillis, un trou. Dans la roche. Creusé à main d'hommes, il y a plus de soixante ans.

Et dans ce creux, des immondices recouvertes de terre, percées d'un ruisseau intermittent, alimenté par les égouts de la localité. Bienvenue dans la nauséabonde Carrière du Parrain, à Pesche !

De ce coin saumâtre, Christophe Mahy, de Pesche, (ancien élève, ainsi que son épouse Virginie Minet, de l'Institut Ste Marie) souhaite en faire un petit paradis didactique, où il pourrait transmettre sa passion : la taille de la pierre.

Le projet n'en est qu'à ses balbutiements mais, déjà, la commune de Couvin a répondu favorablement à sa démarche.

Celle-ci vise à faire de cette ancienne exploitation un lieu didactique, où serait représenté le métier de la taille de la pierre vers 1850.

"On pourrait détacher quelques blocs des bancs de roche toujours accessibles, explique-t-il. On les exposerait en présentant les différentes étapes de la taille. Ça pourrait être fort intéressant pour des élèves, qu'ils viennent du primaire, du secondaire, d'écoles professionnelles en maçonnerie ou de formations de tailleurs de pierres. »

Des journées thématiques pourraient être organisées.

Christophe Mahy rêve même d'une collaboration avec Écomusée; pourquoi pas celui de Treignes.

«Le but, ici, n'est absolument pas commercial. Il ne s'agit pas d'alimenter des chantiers, mais plutôt de sensibiliser les gens sur le patrimoine rural et sur un savoir-faire.»

De cette idée germe une foule de volets:

- L'accueil de classes, vers la fin d'année scolaire, en guise d'excursions.
- Proposer des promenades sur le thème de l'architecture, combinées à la visite de la carrière.
- Organiser le passage de stagiaires qui étudient la taille de la pierre.
- Réaliser des expérimentations pour l'étude des techniques anciennes, avec l'institut du Patrimoine wallon.

" Ce lieu pourrait même déboucher sur des réflexions davantage philosophiques, sur l'industrialisation et la mondialisation, où l'on replacerait l'homme au centre des débats ".

Christophe Mahy entame ses démarches. Déjà, la commune et la Division Nature et Forêt semblent "favorables". Mais le chemin sera long, encore fort long. *"Dès l'avance du projet, j'organiserai une réunion à Pesche, pour détailler mes intentions aux gens et susciter une participation"*, promet-il cependant.

La continuité d'une action de 1978.

Débroussailler, épurer les eaux de l'égout par un lagunage, réaménager la maison des carriers : le travail ne manquera pas pour parvenir à ce rêve un peu fou!

Cette idée de Christophe Mahy s'inscrit dans la continuité d'un projet pédagogique développé il y a trente ans par un enseignant de la localité, Gabriel Baudet.

L'instituteur avait déjà, avec ses élèves, réaménagé la Carrière du Parrain en 1978.

À l'époque, l'espace avait été remis en état. Le dépôt d'immondices de l'ancienne commune de Pesche avait fait l'objet d'une "réhabilitation" : tout avait été recouvert d'une épaisse couche de terre. Au fond du trou, les bancs de roche avaient été remis en évidence et dans la petite maisonnette des carriers, les élèves avaient conçu une petite exposition, avec photos et outils anciens, sur le thème de la taille de la pierre. Tous ces objets sont encore là, 30 ans plus tard. Ils seront remis en valeur par le travail de Christophe Mahy.

Des espaces de pique-nique et des chemins qui avaient été aménagés à l'époque, tout est à restaurer: la nature a repris le dessus sur cet espace dont l'aménagement est néanmoins resté gravé dans la mémoire des jeunes Peschelots de l'époque.



Patrick Lemaire.

Vers l'Avenir du samedi 16 août 2008.

Nouvelles familiales.

Prions pour : Monsieur Régis Goessens,
décédé à Frameries le 20 juillet 2008,
petit-neveu de Sœur M. Claude Goessens de Pesche

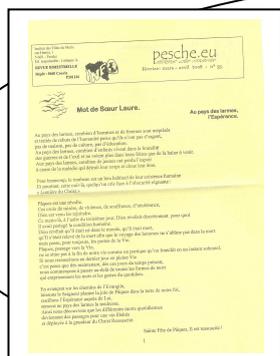
Monsieur Albert Laurent,
décédé à Godinne le 25 juillet 2008,
frère de Sœur M.-Albert et de Melle Anne-Marie Laurent de Pesche.

Monsieur Adelin Thomas,
décédé à Loverval le 05 août 2008,
beau-frère de Sœur Bernadette Mathot de Monceau s/Sambre.

Monsieur Jean Vidic,
décédé en Yougoslavie en août 2008,
neveu de Sœur M.-Louise Michaux de Pesche.



Agenda. 29/09 - 10h - Rencontre **groupe Concilium** à Pesche
18/10 - 10h - Journée de **rencontre des laïcs** à Pesche - " Marie en chemin"
19/10 - 10h - Rencontre **groupe Alegria** à Louvain-la-Neuve
25/10 - 14h - Rencontre des **Supérieures** à Pesche
08/11 - 10h - Rencontre **des Sœurs** à Pesche – Thème : "Marie en chemin"



**INFO interroge ses lecteurs.
Votre avis nous intéresse !**

**Merci de compléter et de nous renvoyer
le feuillet joint à ce numéro d'Info**

Sommaire.

Mot de Sœur Laure.	p. 1
Des jeunes nous partagent La semaine des 3 V. Des Margellois.be à Lourdes.	p. 2 p. 5
Année St-Paul.	p. 5
Activités dans nos communautés :	
- La procession de la Pucelette à Wasmes	p. 8
- Pesche ! Une belle initiative à encourager !	p. 10
Nouvelles familiales.	p. 12
Info interroge ses lecteurs.	p. 12
Agenda et Sommaire.	p. 12